

Assises du CNAEMO CAEN - 17 au 19 mars 2010

« POUR UNE POSTURE CLINIQUE EN ACTION EDUCATIVE »

MERCREDI 17 MARS

800 congressistes venus de toute la France prennent place dans le centre des congrès de Caen. Temps de retrouvailles pour les habitués, les assises ont 30 ans, temps de découvertes pour les nouveaux. 800 personnes ça fait du monde à voir, à rencontrer. Les personnes se regardent, certaines se reconnaissent, on entend : « on s'est vu à Lille non ? À Montauban alors ? Chaque lieu a laissé un souvenir particulier, une ambiance unique, des souvenirs partagés. Vient ensuite l'accueil, soigné, chaleureux, et les premières interventions : les assises sont ouvertes. Les politiques locaux nous font part de leur implication, de leurs inquiétudes, ils nous souhaitent bon travail.

Monsieur Bachoffen, philosophe donne la tonalité : Question d'idéologie. « Dans une société dite post moderne, l'individu contemporain, « l'individu privatisé » pense qu'il n'a plus besoin du collectif pour exister. Les individus désaffiliés « par excès ou par défaut » sont de plus en plus nombreux. »

C'est parti pour 2 heures de philo, Monsieur Bachoffen nous parle du contrat social. Rousseau, Smith, Hobbes, Aristote, passionnant. Certains notent, bougent, toussent, d'Aristote à Rousseau, en passant par Hobbes et Smith, je tente d'accéder à l'idée d'un contrat social à travers des visions de l'homme, de l'individu, tantôt décrit comme uniquement centré sur son intérêt personnel et donc incapable de vivre « naturellement » en société, puis décrit comme un individu capable d'envisager l'intérêt commun, collectif mais à condition qu'il soit contractualisé et donc porteur de plus de valeur pour lui-même (c'est évidemment extrêmement résumé.....).

La pause est la bienvenue, pour beaucoup les cours de philo datent du siècle dernier ! Mais comme cela fait du bien !!

Un des fils rouges de cette journée est bien la question du rapport de l'homme à la dimension collective. D'autres intervenants, chacun dans son domaine viendront nous en parler, un sociologue, M. Chauvière, J. Henry membre honoraire du CNAEMO, qui introduira la dimension européenne, quelques chiffres réveillent les congressistes de la sieste après repas :

- ✓ 17 % de la population européenne est considérée comme pauvre.
- ✓ 800 000 personnes par jour bénéficiaient des restos du cœur en 2009,
- ✓ 840 000 aujourd'hui.

Un exemple achève de réveiller tout le monde : en Allemagne, un service de type SEMO doit en 5 semaines réaliser ses objectifs avec les familles. 90% de réussite... Vu à la loupe, ces objectifs sont moindres et peu exigeants. Ce modèle est-il inéluctable se demande Monsieur Henry ? Non répond-il. La posture à tenir tient en trois mots : RESISTER, RESISTER, RESISTER. Ovation de la salle définitivement réveillée.

JEUDI 18 MARS

Les assises s'ouvrent sur une reprise de la journée de la veille : « L'institution, un enjeu clinique », écrit réalisé par les administrateurs du CNAEMO dont je vous livre un extrait :

« L'homme ne peut rien sans l'autre. L'individu n'est rien sans le collectif..... Il n'y a d'individu qu'institué, c'est-à-dire inscrit et reconnu symboliquement dans les différents champs qui constituent son être social. En effet il ne peut y avoir de relation socialisée à l'autre que référée à un tiers, lui-même référé symboliquement à un cadre dont l'institution est garant et en organise la possibilité, dans toutes ses dimensions (législative, réglementaire, théorique,.....). »

En conclusion de cet écrit qui résume les interventions et débats de la veille :

...« On l'aura compris, il y a nécessité, pour bien saisir les enjeux auxquels nos institutions sont confrontées, de distinguer l'institution de l'organisation, même si ces deux dimensions sont intriquées. L'organisation n'est qu'un moyen qui doit être au service de l'institution qui, par sa fonction symbolique, productrice de sens, doit sans cesse, interroger ses finalités. C'est à cette condition essentielle que la clinique sera réellement prise en compte dans nos services. » ...

La journée du 18 permettra aux uns et aux autres de s'intéresser et d'échanger au cours d'ateliers, ou servira « A-te-lier » comme le reprendra Monsieur Amadio, sociologue, lors de son intervention, traitant de résistance et de créativité, ou bien de temporalité, temps du sujet, temps de l'institution, ou encore de la question du tiers/du symbolique ou enfin de la question de la transmission/clinique/identité professionnelle. Au préalable, Monsieur Juan, sociologue, clarifiera quelques notions telles que : organisation et institution, l'une un agrégat de moyens et d'individus qui a un objectif, l'autre qui n'a pas d'objectif... Devinez ?

Des représentants des fonctions institutantes de nos institutions nous feront part à travers leurs expériences, de leur vision de l'évolution du contexte législatif. Où l'on perçoit clairement que le département du Nord veut donner du sens à son rôle de chef de file de la protection de l'enfance, en prenant à son compte des principes fondamentaux issus du registre judiciaire tel que le principe du contradictoire, de rechercher l'adhésion de la famille.... (Inscrit dans les textes de la protection administrative de l'enfance). Où l'on perçoit clairement que la fonction du juge des enfants au civil va disparaître..... Juge arbitre à l'avenir ? Où l'on perçoit clairement que les associations sont une condition nécessaire mais pas suffisante pour répondre aux transformations sociales relevant de financements publics. ...

VENDREDI 19 MARS

Mise en route moins énergique pour l'ensemble des congressistes.... Fatigue des journées précédentes ? Fatigue de la soirée festive ? (apparemment fort réussie). Après un appel au rassemblement et une mise en voix par la chanson phare de ces 3 jours « Made in Normandie » de Stone et Charden... restitution de la position du CNAEMO :

...« revendiquer une approche clinique, suppose au préalable que nous affirmions très clairement notre autonomie technique et notre éthique. Ces deux dimensions sont en effet, selon nous indissociables. »...

Le ton est donné, N. Amadio, Sociologue, et P. Crete, Médecin Psychiatre, réitèrent de leur place respective l'importance d'une posture clinique en action éducative. Le sociologue N. Amadio

pose un regard sur les évolutions législatives qui traversent notre secteur..... Il semblerait que nous quittions l'exclusive relation d'aide, pour élargir nos modes d'intervention vers ces nouveaux paradigmes que sont : les réseaux, le partenariat, le projet, le contrat... qu'en est il de cette évolution et des incidences cliniques qu'elles impliquent ?

Monsieur Crete développera l'importance d'avoir à penser, repenser les outils qui fondent la réflexion clinico-éducative. A partir des mutations sociétales et institutionnelles, c'est la question du sentiment continu d'existence que l'utilisateur va poser. Là où le modèle libéral prône une efficacité, une rentabilité, le risque c'est que les intervenants socio-éducatifs ne se trouvent privés de leur démarche réflexive-individuelle et/ou collective c'est-à-dire institutionnelle leur permettant de pratiquer l'approche clinique. C'est le processus d'historicisation qui risquerait alors d'être mis à mal, c'est-à-dire l'aide apportée à l'utilisateur pouvant lui permettre d'accéder, de s'approprier son chemin de vie.

« Au regard des mutations sociétales et institutionnelles, de la dynamique individualisante qui semble s'imposer, il est indispensable que les travailleurs sociaux redéfinissent les outils qui puisent leur pertinence par leur inscription dans une perspective collective à savoir, les notions d'équipes pluridisciplinaire, le concept de la réunion entre autres. »

LA PRISE EN COMPTE DE LA CLINIQUE EST UNE FORME DE RESISTANCE...

POUR UNE POSTURE CLINIQUE EN ACTION EDUCATIVE, EST UN PARTI PRIS ESSENTIEL.

**Christine DE RAEVE
Chef de Service au Dispositif d'Accueil
d'Adolescents**